



Chorale "L' AIR DE RIEN"
I.R.T.S. - 2, av. du Bois Labbé
35016 RENNES Cedex

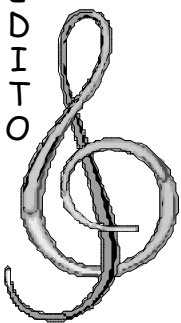
MURMURES

Bulletin d'informations de l'association *L' AIR DE RIEN* (périodicité aléatoire)

Janvier 2006
Numéro 023



EDITO



L'équipe d'animation de *l'Air de Rien* est heureuse de vous présenter ses vœux pour l'année nouvelle. Que la joie et la santé nous permettent de chanter ensemble et de partager avec ceux qui nous écoutent le meilleur de nos voix.

Souhaitons nous de grands moments de complicité...

Que cette année 2006 ouvre le chemin des nouveaux commencements. Rien n'est acquis, tout reste à inventer, à créer, à innover...

Jean-Luc Blaise, Robert Tireau, Anne-Élisabeth Urvoy

“La musique donne une âme à nos cœurs
et des ailes à la pensée”

PLATON

Bonne année 2006

RCF Alpha : La Radio dans l'âme



Notre histoire

Les étapes d'une identité : de radio Alpha à RCF alpha

A l'origine de Radio Alpha, une initiative prise en 1983 par quelques chrétiens groupés autour du Dominicain Robert Pinault. La radio fonctionne d'abord de façon autonome avec des moyens modestes puis elle se rapproche en 1990 du nouveau serveur inter diocésain Fourvière F.M. dont elle commence à diffuser les programmes en 1991. Elle devient, la même année, la radio officielle du diocèse. Elle s'équipe alors de 2 nouveaux émetteurs : un à Fougères et l'autre à Redon. Enfin, à la création du réseau RCF en 1996 (Radios Chrétiennes en France). Radio Alpha se transforme en RCF Alpha la Radio RCF de Rennes.

Aujourd'hui

Le réseau RCF, c'est 53 Radios Chrétiennes Francophones, dont 3 en Belgique : à Bruxelles, Liège et Bastogne.

RCF Alpha émet sur 3 Fréquences : Rennes 96.3, Fougères 94.3, Redon 104.5.

Avec le dispositif RDS en place sur Rennes et Fougères, et bientôt à Redon, il est possible d'écouter RCF Alpha sur une bonne partie du département lorsque l'on est en voiture sans rechercher la fréquence.

RCF émet 24h/24, 7 jours sur 7. Radio locale de proximité, elle produit chaque jour 4 heures d'émission conformément aux engagements avec le CSA.

Radio Alpha produit un programme généraliste pour les Chrétiens et le grand public.

Elle fait une large place à l'information locale et régionale. Plusieurs émissions sont réalisées en direct. Une émission pour les prisonniers est réalisée le mardi. Des programmes sont préparés par des jeunes et pour des jeunes, du sport, des chroniques hebdomadaires, de la musique, etc. (se reporter à la grille détaillée des programmes disponibles dans les églises ou à la maison de la communication).

Quelques chiffres

Pour la production des émissions nous disposons de deux studios dont un équipé d'une régie informatisée pour le direct.

RCF salariée : 1 directeur, 2 journalistes, 2 techniciens animateurs, 1 réalisateur animateur, et une secrétaire.

Bassin couvert : 625 800 habitants (pour 903 000 et 352 communes), 20 000 auditeurs/jours, 60 000 auditeurs/semaines. Pour le profil des auditeurs, il faut se référer au sondage CSA que nous avons fait effectuer. Simplement 3 chiffres : 52% sont des femmes, 30 % de nos auditeurs se disent chrétiens non pratiquants, un auditeur sur 2 nous écoute dans sa voiture.

Enfin, sur le plan national, RCF a chaque jour 900 000 auditeurs.

Pour nous écouter

RCF Alpha

Sur les 3 fréquences indiquées ci-dessus, par Internet en live partout dans le monde rcf-alpha.com.

Il est également possible d'écouter des émissions dont vous n'avez pas eu la possibilité en direct.

RCF serveur

Dans le monde entier sur Internet, radiatorcf.com, sur TPS Canal 60, partout en Europe en clair sur le satellite Hotbird 13° est.

Pour ceux que cela intéresse, vous trouverez des renseignements très complets sur notre site internet

Jean-Louis (basse)

Les Fous chantants d'Alès - 8^{ème} édition de la semaine chantante à Alès

Après Jacques Brel en 2004, l'édition 2005 rendait hommage à Laurent Voulzy. Son répertoire se prête très bien au chant choral et les 1000 choristes ont donné le meilleur d'eux-mêmes. La douceur, la poésie et la tendresse de Voulzy ont entraîné les choristes dans son univers coloré.

Comme chaque année, les 4 chefs de chœur ont sélectionné 5 titres dans le répertoire du chanteur invité ; les choix reflètent leur sensibilité particulière qui se retrouve aussi dans l'harmonisation.

Le directeur artistique Jacky Locks qui se produit régulièrement dans l'émission des 500 choristes sur TF1, avait choisi « Belle-île en mer » et, en fin de concert, le medley d'Alain Souchon : « Allo maman-Sumerset - J'irai m'asseoir » que Laurent Voulzy, présent sur scène, a écouté avec une émotion perceptible.

Les 2 québécois, Guylaine Fournier et Marc-André Caron, quant à eux ont dirigé, entre autres, « Le rêve du pêcheur », « Guitare héro », « Jésus » et « Bopper en larmes ».

Enfin, Maryline Laplagne, la toulousaine, nous a apporté et fait partager son dynamisme dans « Le soleil donne », « Cœur grenadine ». Toute sa sensibilité s'est exprimée dans « Le pouvoir des fleurs ».

Le programme revisitait l'immense répertoire de Voulzy, le complice d'Alain Souchon que l'on ne présente plus. En fin de concert, il rejoignait les choristes pour interpréter avec eux 4 titres de son choix dont « La fille d'avril ».

On se souvient que le premier succès de cet artiste date de 1977 : « Rock Collection », suivi en 1985 de « Belle-île en mer ». La SACEM lui attribue le grand prix de la chanson française en 1992 et une victoire de la musique récompense le meilleur album de l'année en 1993.

Chacun fredonne des airs et des mélodies de Voulzy. Ses origines guadeloupéennes ont su inspirer les arènes d'Alès et y faire souffler un vent de liberté : une chaleur qui rassemble un mélange de rythmes des îles et de tendresse, mis en valeur dans la douceur et la profondeur de « Jésus » ou dans la folle aventure de « Bopper en larmes »

Que je suis naïf et que j'espère
Des baisers bleus pour l'univers
Même sourire d'enfants
Même cœur battant
Seuls sur terre
Certains sans raison...
Chemin difficile...



Alès retrouvera ses 1000 choristes durant l'été 2006. Une autre ambiance, une autre couleur vocale avec William Sheller, l'artiste invité. Si vous avez aimé « Les miroirs dans la boue », harmonisé par Anne-Élisabeth, qui était au répertoire de L'Air de Rien en 2005, vous pourriez vous joindre à nous et chanter avec Locks et Sheller cet été, au soleil.

Michèle (soprane) et Joseph (ténor)

Concert le vendredi 10 février 2006

Église Saint Paul

Au profit de RCF (voir article)

En compagnie du groupe "Sous les combles"

Raccord à 19h45

Concert à 20h45

Tenue noire uniquement, partitions dans les
pochettes données aux répétitions
(une couleur par pupitre...)

Journée de travail et assemblée générale

Dimanche 29 janvier 2006

9h : accueil

9h30 - 15h30 : chant avec Luc Guilloché
et les chanteurs des chorales amies

15h45 : assemblée générale de l'association
Venez nombreux !

A l'occasion de la journée du 29 janvier 2006, nous mettrons en vente les partitions qu'il nous reste des années passées. N'oubliez donc pas votre monnaie...

La boîte à idées est toujours disponible : toutes vos suggestions concernant la vie de notre groupe sont les bienvenues...

Nous les chantons...

"Je viens du Sud"

* Michel Sardou :

Cet homme-là ne laisse pas indifférent. Si la France profonde se retrouve parfaitement dans ses prises de position chantées, l'intelligentsia a trouvé en lui le souffre-douleur idéal ! Il est courageux pour certains, démagogue pour les autres. Nul en tout cas ne met en doute son talent de chanteur.

Plusieurs décennies de music-hall pèsent sur les épaules de M. Sardou. Depuis le milieu du XIXème siècle, ses aïeux pratiquaient le métier de saltimbanques à Marseille. Son père Fernand est un homme de théâtre, de music-hall et de cinéma reconnu. Sa mère, Jacky (jeune danseuse devenue comédienne) était très populaire. Michel a l'occasion de hanter les couloirs des music-halls parisiens et de suivre ses parents en tournée. Il vit la vie des enfants de la balle.

En 1963, interrompant sa scolarité où il ne brillait pas, il devient serveur-artiste dans le cabaret "Chez Fernand Sardou" que son père a ouvert en 1960. En 1965 il commence à prendre des cours de théâtre et rencontre Michel Fugain avec qui il écrit quelques unes de ses premières chansons. Le soir, il chante dans divers cabarets. Il passe ensuite une audition chez Barclay et décroche un contrat. Il enregistre un premier 45 tours à la fin de l'année. En 1966 il fait la connaissance de Jacques Revaux qui deviendra le compositeur de ses plus grands succès et de la majorité de son répertoire. Après la parution de son quatrième album "Les Ricains", la maison Barclay ne comprend pas les choses comme cela et résilie son contrat en 1969, sous prétexte "qu'il n'est pas fait pour ce métier". Grave erreur. Jacques Revaux et Régis Talar créent le label Tréa qui produit désormais les disques de Michel Sardou. En 1970 il rencontre Aline Buggy, parolière de Hugues Aufray et de Claude François : "Les Bals populaires", "Et mourir de plaisir" et "J'habite en France" vont produire l'étincelle qui va lui permettre d'accéder enfin au succès. Ce dernier titre obtient en 1971 le grand prix de l'Académie Charles Cros. Vient ensuite son premier passage à l'Olympia. Ses chansons racontent des tranches de vie où l'on peut sentir les convictions profondes de l'artiste, ce qui l'expose particulièrement à la critique.

En 1976, Fernand Sardou meurt d'une crise cardiaque. Une époque s'achève. Au début des années 1980 il chante d'immenses succès tels que "Les lacs du Connemara" et "Afrique adieu" puis en 1983 "Vladimir Ilitch". Il trouve quand même le temps de

Afin de mieux connaître le contexte des chants que nous interprétons, voici, après les recherches de Christian Lainé (basse), quelques renseignements sur les auteurs - compositeurs - écrivains, harmonisateurs...

jouer dans un film "L'été de nos quinze ans" renouant ainsi avec la tradition familiale. En 1986, le public fait un triomphe à "Musulmanes". En 1990 et 1991, il reçoit la Victoire de la Musique. Mais c'est dans le métier de comédien qu'il souhaite vraiment s'investir. En septembre 1996 il fait ses véritables débuts dans une pièce intitulée "Bagatelle". Sa mère, Jackie Sardou, disparaît le 3 avril 1998.

Michel Sardou reste un des artistes en France qui rassemble le plus de spectateurs lors de ses concerts. En février 1999 il reçoit la Victoire de la Musique pour les 573900 spectateurs venus l'applaudir à Paris et en province.

* Pierre Delanoë : voir "Murmures n°20" d'avril 2005 ("Franz")

* Jacques Revaux : Compositeur français né en 1940 qui, d'après la légende, est le fils du boucher de la rue des Abbesses (Paris 9ème) chez qui les Sardou achetaient leur viande... Le monde est très petit.

A 15 ans, Jacques Revaux veut être comédien puis chanteur... En 1964, sa voix, accélérée, est celle de "Chouchou" dans l'émission de Phillipacchi "Salut les Copains" sur Europe 1. Il rencontre Michel Sardou chez Barclay et lui compose "Petit" en 1967... C'est cette année-là que commence l'épopée de "Comme d'habitude" (My way), chanson de Revaux, Claude François et Gilles Thibaut. Paul Anka emmène la chanson Outre-Atlantique pour l'interpréter. Elle est ensuite reprise par Franck Sinatra (1969) et surtout par Elvis

Presley dans tous ses shows de 1973 à 1979. A ce jour, plus de deux mille versions circulent dans le monde. Du jamais vu ! Michel la chante également. En 1969, Sardou est viré de chez Barclay. Deux collaborateurs-maisons le suivent : Revaux et Talar. Le trio fonde le label Tréa. A partir de là, Revaux compose des "incontournables" pour Sardou. "Nous n'aurons pas d'enfant" (1968), "America, America" (1969), "Et mourir de plaisir", "J'habite en France", "Les bals populaires" (1970), "Le rire du Sergent" (1971), "Un enfant", "Le surveillant général" (1972), "La maladie d'Amour", "Les villes de solitude" (1973), "Une fille aux yeux clairs" (1974), "Le France" (1975), "Je suis pour" (1976), "La java de Broadway" (1977), "Les lacs du Connemara" (1981), "Les deux écoles" (1984), "Le successeur" (1988)... et on en passe ! Collaboration riche et fructueuse complétée par leur association au sein de Tréa.



Ce bulletin est le votre : n'hésitez pas à transmettre textes, illustrations, humour...

Merci à chacun de sa contribution.

Anne-Éli^gabeth,

chef de chœur